Au mac^{LYON} **Avec John Cage** du 28.09 au 30.12.2012

Inauguration jeudi 27 septembre

Cage's Satie: Composition for Museum

Commissaire: Laura Kuhn, New York

Cage's Satie: Composition for Museum révèle l'admiration sans borne de John Cage pour le compositeur français Erik Satie. L'exposition est essentiellement sonore et expérimentale.

Le premier étage du musée s'éloigne d'une présentation classique des instruments élaborés par John Cage pour proposer 11 œuvres sonores réunies et diffusées de façon aléatoire et spatialisée. Accompagnée par des vidéos rares, des partitions, des documents, Cage's Satie: Composition for Museum sollicite autant l'écoute que le regard.

Au deuxième étage, deux œuvres sont installées : James Joyce, Marcel Duchamp, Erik Satie: An Alphabet (1982), une pièce radiophonique fantasque présentée dans une configuration sonore inédite, et la très surprenante The First Meeting of the Satie Society (1985-1992) qui unit poésie, performance, art visuel, sculpture et musique grâce à la collaboration de nombreux artistes dont Jasper Johns, Cy Twombly, Merce Cunningham, Sol LeWitt... Le mac^{LYON} présente également la collection personnelle de John Cage de "souvenirs de Satie", dont le méconnu fac-similé de Vexations.



La Monte Young et Marian Zazeela Dream House, 1990-2012

L'audition d'une Drift Study de La Monte Young est une expérience des plus étonnantes car « il s'agit d'écouter d'une façon continue 2 ondes électroniques sinusoïdales rigoureusement fixes accordées sur le principe de l'intonation juste », c'est-à-dire dans un rapport parfaitement régulier, sans aucun battement. « Donnée à entendre dans un lieu clos, cette Drift Study va nous suivre dans nos déplacements (il suffit seulement de bouger la tête) et va se transformer : changement de texture, de hauteur de son »1. La Drift Study est l'ancêtre de la Dream House, installation permanente de son et lumière.

La Monte Young au son, Marian Zazeela aux lumières : la « Dream House de Lyon », comme la nomment les deux artistes, englobe selon les calculs de Marian Zazeela « un volume de 101 598 pieds cubes de lumière. C'est la plus grande installation après celle de Harrison Street Building » (exposée pendant 6 ans de 1979 à 1985), mais « celle de Lyon occupe 6 195 pieds carrés, tandis que l'autre n'en atteint que 4 900 »2.

- ¹ Daniel Caux, in : *L'Expérience de la durée*, Lyon, éditions Sens Public, 2006 ² Marian Zazeela, *Drawings*, Kunst im Regenbogenstadl, Polling, Germany, 2000 (p.578)

George Brecht

Partitions, Glass and Chair Events, 1959-2012

En 1959, George Brecht réalise ses premiers Events : Drip Music, puis Time Table Music qui se déroule dans une gare à la lecture d'un horaire. A cette date, il écrit : « Je crois que je suis musicien plus que plasticien. C'est le temps qui m'intéresse ». En 1962, George Brecht rassemble ses Events dans sa WaterYam Box. Ce sont des « partitions » à exécuter, par exemple : « entre deux sons », ou « deux durées, rouge, vert », à la fois évidentes et totalement énigmatiques. Les Glass et Chair Events seront tirés au hasard, parfois en puisant dans une table de nombres aléatoires. « Tout fait partie d'un seul tout, c'est cela l'événement » (G. Brecht).

TWO DURATIONS

Event extrait de Water Yam, 1963



Richard Buckminster Fuller Dômes et archives, 1960, 1965

Créés respectivement en 1960 et 1965, deux dômes de Buckminster Fuller (réinstallés à l'occasion de la 11e Biennale de Lyon, Une terrible beauté est née) trouvent leur place définitive dans la collection du mac^{LYON} (donation Estate Buckminster Fuller).

Musée d'art contemporain de Lyon

Cité internationale 81 quai Charles de Gaulle 69006 LYON T +33 (0)4 72 69 17 17 F +33 (0)4 72 69 17 00 www.mac-lyon.com

info@mac-lyon.com

